

sidérable de l'énergie produite et l'électricité qui sera disponible en 1960 font foi de la croissance des centrales d'énergie durant la période. La production nationale a atteint 43,425 millions de kWh en 1947 et 78,004 millions en 1956 et s'élèvera probablement à 110 milliards en 1960.

Les investissements des chemins de fer ont varié considérablement; cependant, les chemins de fer ont ajouté à leur puissance de traction et à leur matériel roulant; ils ont construit d'autres voies de service et de triage ainsi que des extensions pour servir des industries et aménagé des lignes pour relier des régions nouvelles aux centres déjà existants.

L'amorçage des travaux de la Voie maritime du Saint-Laurent, à la fin de 1954, a déterminé une croissance rapide des investissements dans les transports par eau, tandis que la construction de pipelines de pétrole et de gaz a fait de cette branche celle des services d'utilité publique dont les investissements se sont accrus le plus rapidement. L'accroissement des investissements des communications a été plus régulier que dans les autres principaux services, bien que les dépenses prévues pour 1957 nécessitent une accélération bien plus rapide que durant la plupart des années d'après-guerre.

Une particularité des investissements dans la fabrication après la guerre a été l'augmentation relativement faible des dépenses des industries de biens non durables (aliments et boissons, tabac, caoutchouc, cuir, textiles, vêtement, impression et édition). Les premières années d'après-guerre, ces industries répondaient pour environ 30 p. 100 de tous les investissements dans la fabrication, mais en 1956 la proportion était tombée à 15 p. 100, la même qu'en 1952 alors que la guerre de Corée influait sur l'orientation de l'expansion.

Depuis la fin de la guerre, plusieurs facteurs ont contribué au développement des industries lourdes. La sidérurgie a beaucoup progressé en 1952 afin de fournir le matériel dévoré par le conflit coréen, et de nouveau en 1956 et 1957 en accord avec l'augmentation générale des investissements. Ce dernier facteur a aussi compté pour beaucoup dans les investissements de la production primaire de ciment en 1956. La principale industrie canadienne exportatrice de biens ouverts, la pâte et le papier, s'est développée régulièrement jusqu'en 1953, alors que la plupart des fabriques ont marqué un temps d'arrêt après leur rapide croissance d'après-guerre. Cependant, l'expansion de cette industrie a repris en 1955 à la suite de la confiance que continuaient de lui inspirer les marchés étrangers. La construction du pipeline *Interprovincial* a déterminé d'importants travaux aux raffineries de la région de Sarnia (Ont.) ainsi qu'au terminus du pipeline de la *Trans-Mountain Oil*, dans la région de Vancouver. L'implantation d'une industrie pétrochimique après la découverte de grandes quantités de pétrole et de gaz dans les provinces des Prairies a aussi fort influé sur l'économie canadienne ces dernières années. En 1953, le programme de modernisation de l'industrie de l'automobile et l'aménagement d'usines de produits chimiques synthétiques ont considérablement accru l'importance de ces industries au Canada.

La croissance et les migrations de la population du Canada ont obligé à de forts investissements les secteurs du commerce et des finances; le chiffre en est passé de 137 millions en 1946 à environ 607 millions en 1956. Bien que la proportion par rapport au total soit demeurée relativement stable, ces dépenses ont eu tendance à compter davantage quand les investissements dans les industries productrices de denrées diminuaient. Par exemple, en 1950 et en 1954, alors que certains autres secteurs accusaient un recul, le commerce et les finances répondaient pour 10.3 p. 100 du programme total, tandis qu'en 1956, lorsque l'économie en général se redressait, leur part n'était que de 7.7 p. 100. La tendance des dépenses des institutions (écoles, hôpitaux, églises, etc.) a été semblable durant la période; les proportions les plus élevées ont atteint 6 et 6.4 p. 100, en 1954 et en 1955.

Les investissements des ministères sont demeurés relativement constants, proportionnellement au total, sauf en 1952 lorsque les dépenses d'ordre militaire ont fort augmenté.

Les investissements dans l'habitation ont été élevés (de 21 à 25 p. 100 du total de 1946 à 1950). Le rythme accéléré de la construction tient à l'accumulation des besoins et de l'épargne, au taux rapide de formation des familles et aux conditions de financement